

de dollars. De même, les flux d'investissement vers les pays du RdM étaient en baisse de 6,7 milliards de dollars. Les flux d'investissement au Japon sont demeurés inchangés à 0,3 milliard de dollars en 2011.

Un examen plus détaillé des sorties d'investissement du Canada révèle que les acquisitions d'intérêts directs à l'étranger ont diminué de 4,5 milliards de dollars, tandis que les ventes d'intérêts canadiens à l'étranger à des non-résidents ont soustrait une autre tranche de 5,9 milliards de dollars des sorties totales d'IED. Même les sorties à long terme vers des filiales d'entreprises canadiennes à l'étranger ont reculé de 8,5 milliards de dollars. Faisant contrepoids à ces tendances, il y a eu une forte progression des entrées d'investissement direct à long terme au Canada, ainsi qu'une augmentation des montants de bénéfices réinvestis conservés par les filiales canadiennes à l'étranger et du flux net d'investissement direct à court terme du Canada à l'étranger.

Par secteur, les sorties les plus importantes d'investissement direct du Canada à l'étranger ont touché le secteur des finances et des assurances, qui a accaparé 53 p. 100 du total – malgré tout en baisse par rapport au niveau de 68 p. 100 observé en 2010. Quelque 16 p. 100 des sorties sont allées à des entreprises des secteurs de l'énergie et des minéraux métalliques, 10 p. 100 à des entreprises de services et de commerce de détail, 3 p. 100 au secteur du bois et du papier et tout juste 1 p. 100 à celui des machines et du matériel de transport. L'ensemble des autres industries explique le 18 p. 100 restant de l'investissement en 2011.

#### Stock d'IED sortant

Le stock d'IED du Canada à l'étranger a progressé en 2011, suivant en cela l'augmentation des sorties d'investissement, pour atteindre 684,5 milliards de dollars. Cela représente un gain de 7,0 p. 100 (44,6 milliards de dollars) par rapport au niveau de 2010, soit 639,9 milliards de dollars. Conjugué au changement observé dans le stock d'IED entrant, le solde

net de l'investissement direct du Canada a augmenté pour atteindre 77,0 milliards de dollars en 2011.

Bien que les changements dans les stocks d'IED soient clairement influencés par les ajouts et les retraits nets provenant des flux, les variations dans la valeur des monnaies jouent aussi un rôle important – et parfois déterminant. L'investissement direct du Canada à l'étranger est habituellement exprimé dans la monnaie du pays où se trouve l'investissement. Cela signifie que lorsque le dollar canadien s'apprécie par rapport à la monnaie d'un pays, la valeur des investissements détenus par le Canada dans ce pays, exprimée en dollars canadiens, diminue, et vice versa. L'investissement étranger direct au Canada est consigné en dollars canadiens et, partant, la fluctuation de la monnaie canadienne n'a aucun impact sur la valeur consignée.

En ce qui a trait à l'évolution de la valeur du dollar canadien entre le début et la fin de l'année, celui-ci s'est déprécié de 2,2 p. 100 par rapport au dollar américain, de 1,8 p. 100 par rapport à la livre anglaise et de 7,2 p. 100 par rapport au yen japonais. Il s'est par contre apprécié de 1,0 p. 100 par rapport à l'euro. Dans la plupart des cas, cela a engendré un effet de valorisation positif pour le dollar canadien, qui a fait augmenter la valeur de la plupart des investissements détenus par le Canada à l'étranger. Cependant, un certain nombre de transactions importantes ont aussi contribué à gonfler le stock d'investissement du Canada à l'étranger.

Bien que les parts de l'investissement direct du Canada aux États-Unis et au Royaume-Uni aient régressé depuis plusieurs années, en 2011, la part des États-Unis a remonté légèrement pour atteindre 40,3 p. 100, tandis que celle du Royaume-Uni a fléchi légèrement à 12,2 p. 100. La part de l'investissement direct du Canada dans l'UE a reculé un peu en 2010 et 2011, pour s'établir à 26,6 p. 100 en 2011.

Le stock d'investissement direct du Canada en **Amérique du Nord** a augmenté de 31,9 milliards de dollars, soit 8,8 p. 100, pour